

# Les Belges peuvent-ils devenir finlandais?



Photo: François TEFNIN

**Les célèbres enquêtes PISA<sup>1</sup> placent régulièrement la Finlande en tête des hit-parades relatifs aux résultats des évaluations des acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit, en sciences ou en mathématiques. Au point que certains soient tentés de disposer d'un système scolaire identique. Pour faire connaissance avec cette école finlandaise performante, rencontre avec Claude ANTTILA.**

## **Quelles sont les caractéristiques du système scolaire finlandais?**

**Claude ANTTILA:** De 7 à 16 ans, l'enseignement est le même pour tous, sans filières. À la fin de l'obligation scolaire (16 ans), les élèves doivent obtenir la moyenne dans toutes les matières: il faut réussir les travaux techniques autant que les mathématiques. Ensuite, on s'oriente vers le lycée ou l'enseignement professionnel. Il y a très peu de redoublement, non pas qu'il soit interdit par la loi, mais parce qu'il est inefficace et trop coûteux. Les petits Finlandais ne sont pas plus intelligents que les autres, ils ont des problèmes comme tous les enfants. En revanche, dans la formation des enseignants, il y a une reconnaissance des troubles

d'apprentissage. Dans chaque établissement, deux enseignants sont spécialisés pour prendre en charge les difficultés pendant les cours: par une autre pédagogie, avec d'autres supports, avec un seul élève ou en petits groupes... Les enseignants sont tenus de pratiquer une pédagogie différenciée, en mélangeant les approches méthodologiques. Il y a peu de devoirs à la maison, pour éviter les différences de ressources sociales: tout se fait en classe, et ce qui est demandé à la maison doit pouvoir être fait sans avoir besoin d'un adulte.

## **Comment s'effectue l'évaluation?**

**CA:** Sans note! Jusqu'à 11 ans, c'est interdit. Mais on évalue tout le temps, et on apprend aux élèves à s'auto-

évaluer et à évaluer leurs camarades. Ils sont d'ailleurs souvent très sévères à l'égard d'eux-mêmes, mais c'est le professeur qui établit l'évaluation définitive en fonction des objectifs. Les notes sont obligatoires pour le certificat de fin de scolarité: elles se situent entre 4 (échec) et 10, et concernent aussi le comportement, pas uniquement les savoirs. Il n'y a pas d'examen national. La direction de l'enseignement a défini le profil du bon élève pour chaque matière, pour chaque niveau. La note 8 est la note de référence, sa description est connue pour toute la Finlande; il s'agit du niveau raisonnable à atteindre en fonction du nombre d'heures de cours.

## **La formation des enseignants a-t-elle été modifiée?**

**CA:** La formation initiale a été complètement revue: les exigences ont

été augmentées. Il s'agit, pour tous les enseignants, d'une formation universitaire longue. Au préscolaire, ce sont des études universitaires courtes (3-4 ans), mais pour les instituteurs, il s'agit d'une maîtrise. Tous passent une année dans une école d'application pour suivre des stages avec un enseignant tuteur. Les enseignants sont souvent bivalents: ils peuvent enseigner deux matières parce que, comme le pays est peu peuplé, cela leur permet d'avoir plus facilement un

nommé, on est titulaire de son poste. L'enseignant fait ce qu'il veut, comme il veut... à condition d'atteindre les objectifs! C'est un métier autonome. Le temps de travail des enseignants est de 24 heures devant les élèves au primaire, plus des concertations par matière, par classe, par niveau, par établissement... une ou deux heures par semaine. En Finlande, les enseignants sont estimés par la population, qui a une réelle confiance en eux. Tout le monde est dans le camp de l'école. Depuis 2006, on fait la queue pour devenir professeur!

### Le changement s'est-il effectué facilement?

**CA:** Il a fallu 10 ans pour installer la réforme, car elle nécessitait un changement de mentalité. Quand ils ont connu les premiers résultats PISA, les Finlandais n'en revenaient pas, parce qu'ils pensaient qu'il y avait énormément de différences entre le nord et le sud, entre villes et campagne, entre garçons et filles... On savait qu'on avait éliminé l'échec scolaire, on ne savait pas qu'on avait élevé le niveau scolaire. Pendant 20 ans, les Finlandais n'ont pas cru en leur système scolaire. PISA leur a révélé sa valeur.

### Quels sont les facteurs explicatifs de cette réussite?

**CA:** Une caractéristique des Finlandais est d'être généralement dociles, réfléchis; ils ont un souci de l'obéissance, peut-être à cause de la religion luthérienne, qui leur inculque le sens du devoir, du travail, du respect. Mais les bons résultats sont sans doute aussi celui de la formation initiale accrue. D'autre part, les changements politiques n'affectent pas la ligne de conduite, une fois qu'elle a été décidée.

### Comment sont élaborés les programmes?

**CA:** Ils constituent des normes à suivre et, depuis 2004, les nouveaux programmes reprennent des thèmes transversaux dans chaque matière: la citoyenneté active, l'esprit d'entreprise, le bien-être, le développement durable, l'identité culturelle et la connaissance des autres, la technologie, la communication, la connaissance des médias... Les programmes comprennent des objectifs,

des contenus, des compétences et des stratégies d'apprentissage. Ils sont relativement succincts, ce sont les enseignants qui rédigent le programme dans le détail.

### Et après 16 ans?

**CA:** La réforme est plus récente. Pour mieux préparer les élèves à l'université ou à un enseignement professionnalisé, on leur propose un lycée modulaire sans classe et avec des cours à la carte. Le bac est préparé entre deux et quatre ans. Il y a des modules obligatoires et d'autres optionnels. Il faut avoir acquis 75 modules (de 38h) pour se présenter au bac, qui est général: langue maternelle, la deuxième langue officielle, une langue étrangère, mathématiques ou sciences (sciences pures ou sciences humaines). Il y a un concours d'entrée à l'université (avec *numerus clausus*).

### Vous qui avez connu les systèmes scolaires français et finlandais, qu'est-ce qui vous étonne dans nos systèmes?

**CA:** L'évaluation, les notes, le redoublement... je ne comprends pas! On est là pour les enfants, on ne peut pas continuer à déstabiliser les élèves, l'erreur n'est pas un péché. Il faut donner confiance... D'autre part, je m'étonne du peu de pouvoir des chefs d'établissement de réaliser des réformes en interne. ■

FRANÇOIS TEFNIN

1. Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves.

## QUELQUES CHIFFRES...

Sur une classe d'âge, **99,7%** des élèves obtiennent leur certificat de fin de scolarité:

- ▶ **55%** s'orientent vers le lycée pour faire des études supérieures;
- ▶ **38%** se dirigent vers une formation professionnelle;
- ▶ **2,1%** obtiennent leur certificat de justesse, ce qui les empêche de suivre les filières ci-dessus (ils peuvent améliorer leurs notes ou suivre certains cours du lycée);
- ▶ **4,9%** interrompent provisoirement leurs études.

Sur une classe d'âge, **38%** des élèves vont à l'université.

**Claude ANTTILA, française d'origine, a exercé comme enseignante en Finlande, puis comme directrice du Lycée franco-finlandais d'Helsinki. Elle a ensuite travaillé à l'administration de l'enseignement finlandais. Elle coordonne un réseau de professeurs de français qui élabore du matériel numérique et s'occupe de la formation continue des professeurs de français de Finlande.**

horaire complet (la deuxième formation exige une année complémentaire). Les instituteurs doivent également apprendre une autre matière: travaux techniques, musique, religion, anglais... Le professeur suit ses élèves le plus longtemps possible: pour un instituteur, minimum trois, maximum quatre ans. Les relations professeurs-élèves sont des relations de confiance: l'instituteur est appelé par son prénom et tutoyé. On a supprimé les catégories administratives. Un chef d'établissement est un enseignant (qui enseigne) avec décharge administrative: il a suivi un stage administratif au ministère et passé un concours.

### Comment fonctionne l'inspection?

**CA:** Nous avons supprimé les inspections d'enseignants par raison d'économie. Les inspecteurs construisent les référentiels, les programmes et des évaluations dans quelques matières chaque année sur un principe d'échantillonnage. Une école désignée doit se soumettre à l'évaluation. Si elle est en-dessous de la moyenne, l'inspecteur se déplace, il discute avec le directeur, les enseignants de la matière concernée et on cherche à remédier par un soutien, une formation, des moyens financiers... Une fois